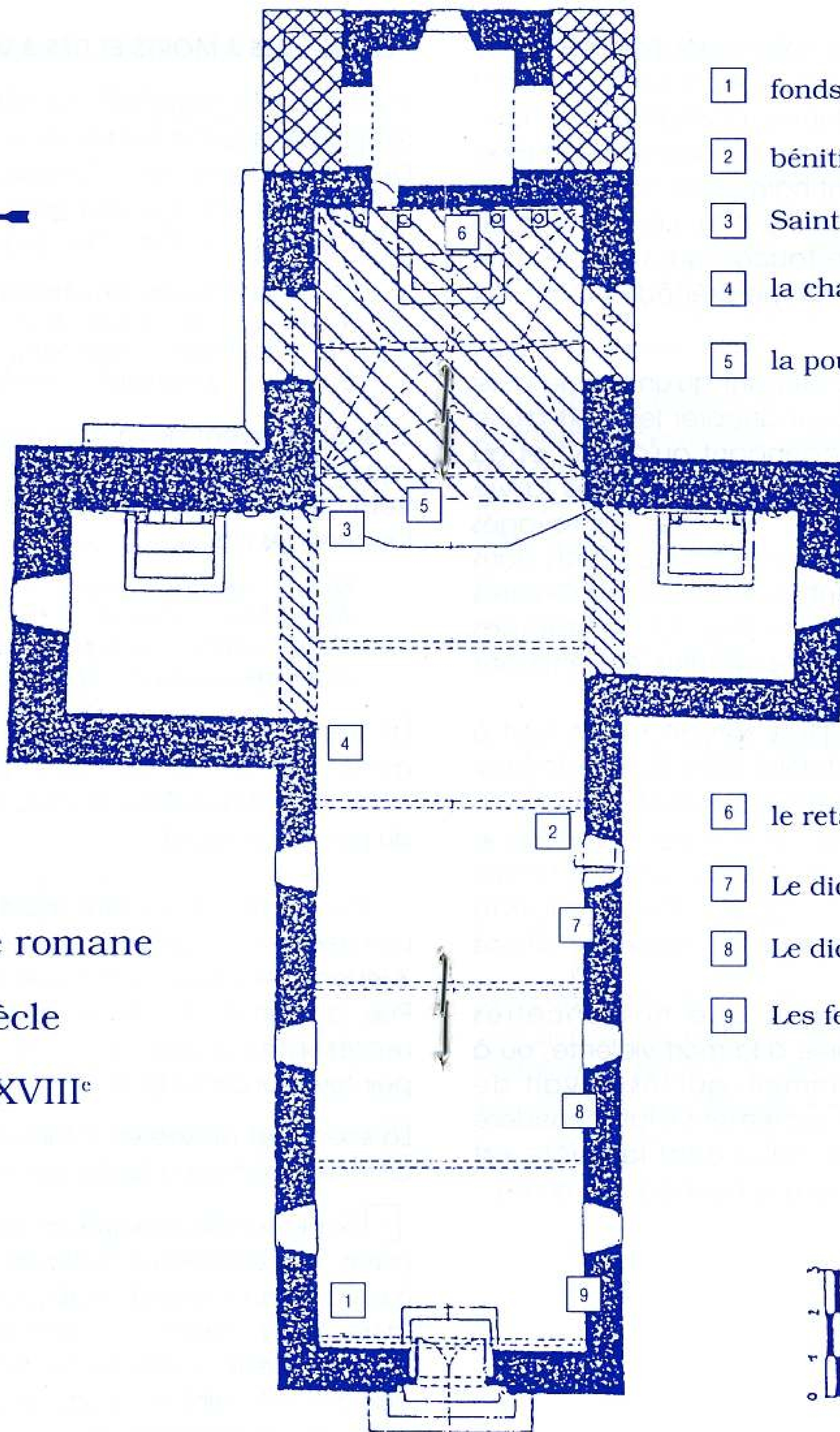


N ←



1 fonds baptismaux

2 bénitier

3 Saint-Fiacre

4 la chaire

5 la poutre de gloire

■ époque romane

▨ XVI^e siècle

▩ début XVIII^e

6 le retable

7 Le dict des 3 morts

8 Le dict des 3 vifs

9 Les femmes bavardes

8 L'artiste semble plus à l'aise dans l'exécution du tableau des 3 vifs : les physionomies manquent d'expression, mais les costumes, plus faciles à rendre, sont clairement exprimés et on en devine la richesse. Les chevaux, luxueusement harnachés, sont peints en brun rouge, en gris et en jaune clair. Le thème de la chasse est rappelé par le faucon qui s'envole et le chien qui s'enfuit. Le sol, comme précédemment, est figuré en ocre rouge.

Il peut nous paraître surprenant qu'un thème aussi macabre ait été retenu pour décorer les murs d'une église. Souvenons-nous cependant qu'au XV^e et au XVI^e siècle, la mort est omniprésente dans la vie quotidienne de nos ancêtres : en effet, les ravages de la Guerre de Cent Ans sont encore présents dans les esprits lorsque débutent les troubles des Guerres de Religion au XVI^e siècle. De plus, les nombreuses périodes de famines et les épidémies endémiques frappent durement les populations.

Enfin, le décor des églises servait avant tout à l'édification religieuse des fidèles dont la grande peur était d'être damnés. Tous sont persuadés que la vie terrestre n'est prêtée à chacun que pour préparer le Salut de l'âme. L'art du Bien Vivre en ces temps troublés n'est autre que celui du Bien Mourir, car vivre et mourir chrétiennement sont les deux conditions indispensables du Salut.

Cette doctrine explique que nos ancêtres préféreraient une lente agonie à la mort violente, ou à la mort au cours du sommeil, qui les privait de l'Extrême Onction. Or, ce sacrement était considéré comme indispensable au Salut dont la quête est encore le thème abordé dans le panneau de droite.

- LES FEMMES BAVARDES 9

Si les deux premières scènes s'adressaient plus particulièrement aux hommes, le dernier panneau est destiné à l'édification religieuse des femmes.

La tradition rapporte que des femmes, installées au fond de la nef, bavardaient entre elles au lieu d'écouter le sermon du prêtre. Un diable prit en note l'ensemble de leur conversation et elles furent damnées.

L'artiste a représenté l'ensemble de l'histoire dans la même scène. Au premier plan à gauche, se trouvent quatre femmes (dont la différence de taille exprime l'idée de perspective) qui discutent entre elles deux par deux. Le pavage du sol et les objets tenus par la femme la plus à gauche (un chapelet et un livre qui peut être une Bible) nous indique que la scène se passe dans une église.

Au dessus du groupe de bavardes, un diable, assis sur un tabouret, prend en note la conversation sur un long phylactère. Face à lui, un autre diable sort des nuées infernales. Il a des jambes de coq et des ailes de chauve-souris. Il semble se diriger vers son comparse pour lui porter un autre phylactère, le premier ne suffisant pas à la transcription du flot incessant des bavardes.

Dans l'angle inférieur droit, la gueule béante d'un monstre symbolise l'entrée des Enfers. Un diable en sort avec une perche munie d'un crochet pour y entraîner le groupe de femmes. La première est déjà tenue par un petit personnage, accompagné d'un crapaud, qui la dirige vers l'issue infernale.

Courgenard, haut-lieu de l'histoire du vitrail français

Amis des grands princes, leurs mécènes, notables des villes de province, comme les Courtois et les Delalañde qui assistaient aux assemblées de Bourgeois de la Ferté-Bernard, les peintres verriers se retrouvèrent brutalement jetés sur les routes, à la fin du XVI^e siècle, poussant leur charrette de villages en villages selon le témoignage de Bernard Palissy, le célèbre céramiste français. En effet, alors qu'il était parvenu à un degré élevé de maturité technique et stylistique, l'art du vitrail allait connaître une vacance de deux siècles. Les vitraux de couleur étaient passés de mode et on ne désirait plus orner les baies des églises que de simples vitreries à bornes. Les raisons de cette décadence du vitrail sont le plus souvent d'ordre économique et religieux : afflux de métaux précieux venus des Amériques, dépréciation des rentes et des revenus fixes, troubles religieux aux allures de guerres civiles, Contre-Réforme...

Evolution ou rupture ? Cette question essentielle qui traverse l'histoire de l'art se pose avec acuité à propos de la peinture sur verre à la fin du XVI^e siècle. Les verrières de l'église Saint-Martin de Courgenard apportent un premier élément de réponse.

Le chœur de l'église de Courgenard fut élevé entre 1552 et 1556, complétant ainsi une nef romane. Les deux baies à trois lancettes et de dimensions importantes (H : 3 et 3,5 m ; L : 2 m), qui l'éclairent latéralement, mettent en valeur un maître-autel en bois, accompagné de tableaux et de sculptures, selon une formule appelée à connaître un franc et large succès auprès des donateurs.

La baie n° 1 (sur votre gauche lorsque vous êtes face au maître-autel) conserve une verrière offerte en 1559 par maître Guillaume Ligneys, prêtre, représenté agenouillé au premier plan de l'œuvre. La scène qui se développe sur l'ensemble des trois lancettes, est une Crucifixion se détachant sur un fond damassé, en grisaille, dont les motifs ne sont autres que le monogramme répété du donateur : MGLP.

Dans les têtes de lancettes figurent des représentations du soleil et de la lune, tandis que le tympan accueille deux anges tenant des cartouches aux instruments de la Passion, et qu'au sommet, trône une Trinité aux trois visages, particulièrement intéressante.

La baie n° 2 qui fait face à cette première œuvre conserve une verrière à bornes, c'est à dire une simple vitrerie incolore. Dans cette nappe de géométriques, avec bordures au jaune d'argent et têtes à l'antique dans les angles, nous retrouvons cependant des fragments de vitraux datés de 1560, à savoir :

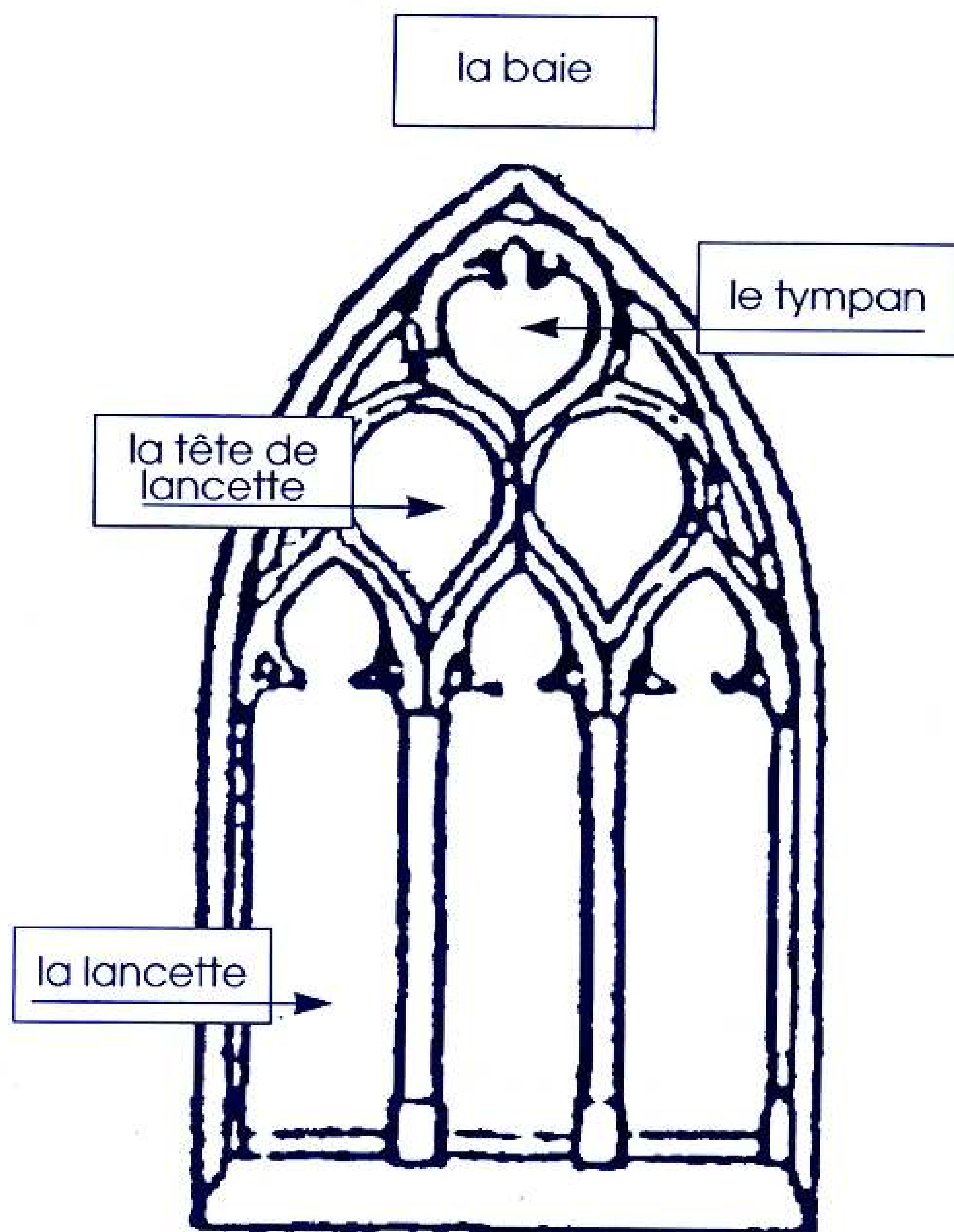
- lancette de gauche, la charité de Saint Martin (observez attentivement l'antérieur droit du cheval avec le motif géométrique esquissé à la grisaille et non matérialisé par une ligne de plomb)
- lancette centrale, les trois enfants au saloir ;
- lancette de droite, Saint Nicolas ;
- dans le tympan, représentation de Dieu le Père.

Alors qu'à la même époque, 1559-1560, on réalisait encore à Notre-Dame-des-Marais à la Ferté-Bernard, une commune toute proche, des verrières tableaux et des verrières légendaires au foisonnement de couleurs chatoyantes, à Courgenard, les peintres verriers prirent un parti différent, anticipant ainsi sur une évolution qui allait encore se radicaliser.

Bénéficiant d'une mesure de classement au titre de Monument Historique en 1972, restaurées récemment par les Ateliers Avice, ces deux verrières, jalons essentiels de l'histoire du vitrail français, méritent notre attention. En attendant que l'historien contemporain affine plus encore son questionnement afin qu'elles puissent livrer tous leurs secrets.

*Stéphane ARRONDEAU,
Historien du vitrail*

COMPOSITION D'UNE VERRIERE



Notes

Remerciements

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements pour l'aide qu'ils nous ont apportée à la rédaction de ce livret à :

Madame Christiane SCHMÜCKLE-MOLLARD,
Architecte en Chef des Monuments Historiques,
(paragraphe - architecture)

Monsieur Julien GUILBAULT,
Conservateur des Antiquités et Objets d'Art,
(paragraphe - mobilier)

Mademoiselle Christine LEDUC,
qui prépare une thèse de doctorat sur le thème
des peintures murales au XV^e et XVI^e siècle dans
le Maine et l'Anjou,
(paragraphe - peintures murales)

Monsieur Stéphane ARRONDEAU,
docteur en histoire du vitrail,
(paragraphe - vitrail)

conception : Nathalie Mousnier
mise en page et impression 890 - 1997
 PUBLICITÉ ACTIVE 72 BOUËR 02 43 71 19 98

DROIT DE REPRODUCTION

Les maquettes, sauf accord préalable, restent la propriété du Syndicat mixte pour le développement touristique et culturel du Perche Sarthois

Toute PHOTOCOPIE est par conséquent interdite.

Création graphique protégée par la loi du 11 mars 1957

Nos partenaires

Cette opération est réalisée avec le concours de :

L'Union Européenne

Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des
Affaires Culturelles des Pays de Loire)

Le Conseil Régional des Pays de Loire

Le Conseil Général de La Sarthe

Le Service Départemental d'Architecture et du
Patrimoine

Le Syndicat mixte pour le développement touristique
et culturel du Perche Sarthois

Bouygues Télécom

Les Etablissements Conty

Le Cabinet d'Architecture Pitois

La Compagnie Fermière de Services Publics

ainsi que tous ceux qui nous ont apporté leur aide
pour l'organisation de cette opération.

Programme de l'opération 1 Monument, 1 Mois Courgenard - septembre 1997

CONFÉRENCES

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 15 H 00

Le mobilier des églises de Courgenard et St Jean des Échelles
par Monsieur Julien GUILBAULT,
Conservateur des Antiquités et Objets d'Art

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 18 H 00

L'architecture de Saint-Martin de Courgenard
par Madame Christiane SCHMÜCKLE-MOLLARD
Architecte en Chef des Monuments Historiques

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 15 H 00

Les vitraux du XVI^e siècle à Courgenard,
par Monsieur Stéphane ARRONDEAU,
Historien du vitrail

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 15 H 00

Les peintures murales de l'église Saint-Martin
par Mademoiselle Christine LEDUC,
Etudiante en doctorat

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 18 H 00

La restauration de l'église,
par Madame Christiane SCHMÜCKLE-MOLLARD,
Architecte en Chef des monuments Historiques

Les Journées nationales du Patrimoine 1997

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

DE 10 À 19 H 00

Visites commentées du village
Circuit cantonal sur le mobilier des églises
Randonnées pédestres dans le bocage cosnellien
Expositions de photographies de dessins du XIX^e siècle
sur Courgenard
Expositions de photographies sur le mobilier
percheron

DE 10 À 12 H 00 ET DE 14 À 19 H 00

Visites guidées de l'église

20 H 30 À L'ÉGLISE

Concert de l'Ensemble Baroque de l'Ouest

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

DE 10 À 18 H 00

Visites commentées du village
Circuit cantonal sur le mobilier des églises
Randonnées pédestres dans le bocage cosnellien
Expositions de photographies de dessins du XIX^e siècle
sur Courgenard
Expositions de photographies sur le mobilier
percheron

DE 11 H 30 À 17 H 30

Visites guidées de l'église

Pays Perche Sarthois - BP. 22 - 72402 La Ferté-Bernard Cédex



PUBLICITÉ ACTIVE - 72 BOUËR 02 43 71 19 96

